
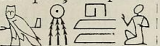






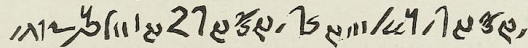
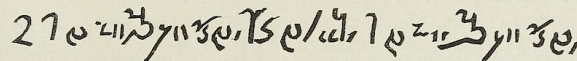


d'argent frappée par Aryandés. Mais ensuite j'avais trouvé la mention de l'argenteus — avec les mêmes calculs — antérieure à Darius et à Aryandés. J'en étais là quand M. NAVILLE m'a communiqué une très remarquable inscription hiéroglyphique, de l'an 21 de Philadelphie, qu'il a récemment découverte, et qui contient une liste de sommes perçues pour l'impôt foncier  et pour l'impôt personnel ou la capitation des habitants . Toutes ces sommes sont en argent — ce qui confirme admirablement mes conclusions sur l'étalon d'argent pendant la première partie de la domination lagide. Mais ce n'est pas là la seule donnée métrologique précieuse de notre stèle (si intéressante d'ailleurs au point de vue de l'économie politique). Nous y voyons, par exemple, s'échanger l'argenteus, exprimé comme en démotique, par le seul caractère de l'argent , et l'outen d'argent , principale unité pondérale antique des Égyptiens. On sait que dans la Bible il en est de même et que le שקל הכסף sékel d'argent (principale unité pondérale et monétaire des Hébreux) s'échange avec la simple mention כסף *argenteus*. Il faut donc nécessairement admettre que l'argenteus était primitivement (sous Amasis et Darius, par exemple) un outen d'argent. Cette conclusion paraît d'autant plus naturelle que la sigle  qui se joint parfois à celle de l'argent () pour désigner l'argenteus ressemble beaucoup à certaines ligatures désignant l'outen en hiéroglyphique. Mais comment, alors, en est-on venu à assimiler l'argenteus ou *outen* d'argent à 20 drachmes ou 5 sékels-tétradrachmes ptolémaïques ne pesant que les $\frac{1}{5}$ de l'outen antique? Il me semble que ce problème n'est pas difficile à expliquer. Nous avons eu l'occasion de voir que Ptolémée Soter avait commencé par frapper des drachmes attiques, comme Alexandre, et n'en était venu que progressivement au poids dit Ptolémaïque. Lors des drachmes attiques, 20 drachmes pesaient 87 grammes : et l'outen antique n'en pesait que 90 environ. L'écart était, on le voit, peu considérable et l'on avait trouvé commode de faire concorder ainsi les poids-monnaies des Grecs avec les poids-monnaies des Égyptiens¹. En partant de la même drachme, le sékel fort, babylonien et sémitique, équivalant comme poids à la double darique d'or des Persans, valait aussi 4 drachmes ou environ le 5^e de l'outen. Cela avait l'avantage de faire concorder encore avec le système égypto-grec, le système des provinces asiatiques possédées par les Ptolémées. Ainsi fut fait : et l'on conserva les mêmes équivalences, quand le tétradrachme baissa de poids jusqu'à tomber d'abord de 17 gr. 40 à 14, 50 au maximum pour se rapprocher de la pièce d'argent de Philippe² et enfin à 12 environ sous Evergète II par suite de fraudes successives. Lors de l'assimilation primitive des poids-monnaies le 10^e de l'outen, le *kati* ou *κατε*, avait pris également la valeur du didrachme puisque l'outen valait 20 drachmes. Cette valeur lui resta, comme celle de 20 drachmes à l'outen, lors de la diminution progressive des poids et c'est ainsi que *κατε* signifie toujours en copte *didrachma*, signification qui n'a été à peu près exacte (comme celle de l'outen) qu'à l'époque de la drachme attique. Tout devient ainsi parfaitement clair dans les noms monétaires démotiques et coptes. On aurait seulement tendance à s'étonner de la persistance du nom d'argenteus, s'appliquant non plus seulement à l'outen d'argent, mais à l'outen de cuivre. Ce fait montre que  (comme כסף chez les Hébreux) était devenu le nom principal de l'unité monétaire en usage, c'est-à-dire en Égypte de l'outen, du temps de l'étalon d'argent.

Ajoutons que l'argenteus-outen primitif se retrouve même assez tardivement à l'époque ptolémaïque sous le nom d'*argenteus fondu du temple de Ptah*. Cet argenteus *fondu*, ancien lingot-outen , était expressément distingué de l'argent gravé (*ef-ket*) ἀργυρίου ἐπισημοῦ, c'est-à-dire à la frappe des Ptolémées. On a soin de spécifier pour le lingot marqué qu'il s'agit de la fonte du temple de Ptah, c'est-à-dire du poids sacré et non du poids monétaire ordinaire. De même, pour éviter l'erreur de chiffres, on donne un calcul par fractions : « 21 argenteus fondus du temple de Ptah ou 20 argenteus plus $\frac{1}{6}$, $\frac{1}{10}$, $\frac{1}{30}$, $\frac{1}{60}$, $\frac{1}{60}$ (valant un entier), 21 argenteus fondus du temple de Ptah en tout » au lieu de dire, comme pour les monnaies gravées : « 21 argenteus ou 120 sekels (tétradrachmes ptolémaïques), 21 argenteus en tout » ou bien encore, mais pour d'autres sommes, comme dans les exemples suivants :



« en outen d'argent, argenteus 5, en sékels 25, en outen d'argent, argenteus 5 en tout, argenteus gravés » ou bien encore :



¹ Nous avons déjà fait remarquer que l'outen d'argent (argenteus de 20 drachmes) répondait comme valeur à la principale unité d'or ou χρυσός didrachme des Athéniens.

² Voir dans la *Revue*, t. II, n^o II—III, p. 219, 229, 232 et suiv., ce que nous avons dit de ces pièces de Philippe, d'après lesquelles Ptolémée Soter fit fondre les tétradrachmes proprement ptolémaïques. Ptolémée, qui passait pour fils de Philippe, tâchait de se rattacher le plus possible à ce prince et il n'avait pas eu de peine à renoncer peu à peu au nouveau système purement attique imaginé par son frère putatif Alexandre. Le poids des pièces de Philippe varie généralement entre 14, 56 et 14, 06. Il s'en trouve même de plus légères.